
Conférence du désarmement

Français

Compte rendu définitif de la mille cinq cent dix-neuvième séance plénière

Tenue au Palais des Nations, à Genève, le mardi 20 août 2019, à 10 h 10

Président : M. Taonga Mushayavanhu (Zimbabwe)

GE.20-01471 (F) 020620 030620



* 2 0 0 1 4 7 1 *

Merci de recycler



Le Président (*parle en anglais*) : Je déclare ouverte la 1519^e séance plénière de la Conférence du désarmement. Chers collègues, c'est un honneur pour le Zimbabwe de prendre la présidence de la Conférence du désarmement. J'ai le plaisir d'accueillir les jeunes étudiants japonais, les Messagers de la paix, qui ont pris place dans la galerie. Permettez-moi à présent de faire une déclaration à l'occasion de cette première séance plénière sous la présidence du Zimbabwe.

Distingués Représentants, Mesdames et Messieurs, permettez-moi de réaffirmer combien je me réjouis de l'accession du Zimbabwe à la sixième présidence de la Conférence du désarmement à sa session de 2019. Compte tenu de son engagement exprès à débarrasser le monde des armes nucléaires et autres armes de destruction massive, le Zimbabwe prend très au sérieux cette responsabilité qui concorde également avec notre adhésion constante à une politique étrangère favorable à l'autodétermination et à l'indépendance, à l'intégrité territoriale, au règlement pacifique des différends, à la coopération et au développement.

Assumer la présidence de la Conférence est un défi que mon équipe et moi-même sommes heureux de relever, en dépit des réalités politiques qui existent au sein de cette instance. Nous sommes déterminés à adopter une démarche positive, équilibrée, inclusive, transparente et consultative, guidée par le Règlement intérieur de la Conférence, en vue de parvenir à un consensus.

Le Zimbabwe, qui fait partie d'un continent exempt d'armes nucléaires, s'emploie de toutes ses forces à rapprocher les points de vue au sein de la Conférence, qui se trouve à la croisée des chemins – une instance paralysée depuis bien trop longtemps, qui doit et devrait négocier des traités visant l'élimination et l'interdiction des armes nucléaires, la prévention d'une course aux armements dans l'espace, la fourniture de garanties de sécurité effectives aux États non dotés d'armes nucléaires, comme le Zimbabwe, l'interdiction de la production de matières fissiles pour la fabrication d'armes et autres dispositifs explosifs nucléaires, et de nombreuses autres questions de désarmement. Il suffit pour nous d'en manifester la volonté politique, faute de quoi la Conférence risque de perdre son statut d'« instance multilatérale unique de la communauté internationale pour les négociations sur le désarmement ».

Je m'en voudrais de ne pas rendre à nouveau hommage au Président sortant de la Conférence, l'Ambassadeur Duong Chi Dung du Viet Nam, pour les efforts remarquables que lui-même et son équipe ont déployés afin d'élaborer un programme de travail acceptable, ainsi que pour les avis éclairés qu'il m'a livrés. Je tiens également à remercier les autres Présidents de la session de 2019 de la Conférence pour les réels efforts qu'ils ont investis dans la poursuite des travaux de la Conférence.

Au cours de cette session, mes prédécesseurs ont mené des consultations intensives en vue de parvenir à un consensus sur le programme de travail. Ils ont présenté des propositions que la Conférence a examinées à l'occasion de nombreuses réunions ; celle-ci n'est cependant pas parvenue à s'entendre sur un programme de travail ni à instaurer un mécanisme visant à faire progresser les points de l'ordre du jour de la session de 2019.

La proposition des Pays-Bas semble néanmoins avoir ouvert des perspectives qui pourraient se révéler salutaires pour les futures présidences. Sans préjuger des idées qui pourraient venir aux futurs Présidents, nous espérons que l'approche simplifiée recevra l'attention qu'elle mérite. Nous sommes d'avis que les délégations auront besoin de temps pour réfléchir à cette proposition.

Par conséquent, la présidence zimbabwéenne ne consacrera pas davantage de temps à la quête d'un programme de travail. Nous pensons que l'heure n'est plus à de telles tentatives. Nous espérons toutefois qu'à la prochaine session de cette instance, les États membres sauront tourner la page sur les difficultés de la présente session et coopéreront pleinement avec l'Algérie, afin que nous puissions parvenir rapidement à un accord sur un programme de travail, conformément à l'article 28 du Règlement intérieur de la Conférence. Pour notre part, nous débattons comme il se doit de cette question avec l'Algérie au cours de la période intersessions.

S'agissant des débats thématiques, certains de mes prédécesseurs ont organisé des discussions thématiques approfondies et fructueuses sur les points à l'ordre du jour, parfois avec la participation d'experts. Nous espérons que ces débats thématiques nous aideront à trouver les terrains d'entente indispensables aux négociations sur le désarmement, qui constituent le véritable mandat de la Conférence. Néanmoins, il ressort des consultations que je mène actuellement que la Conférence a eu son lot de tables rondes thématiques pour cette session. Notre présidence n'entend donc pas organiser de tels débats, mais reste ouverte à toute demande spécifique.

Cela m'amène au dernier point de l'ordre du jour de cette session, intitulé « Examen et adoption du rapport annuel et de tout autre rapport approprié à l'Assemblée générale des Nations Unies ». Je propose de placer cet ultime point au centre des travaux de la sixième présidence de 2019. Dans les circonstances actuelles, il serait irréaliste de vouloir en faire davantage.

Avant mon accession à la présidence de la Conférence, j'ai entrepris avec certains d'entre vous des consultations informelles sur une série de questions relatives à la forme et au fond du rapport annuel, ainsi que sur la possibilité de poursuivre les débats thématiques sous cette présidence. Je tiens à vous remercier tous pour votre franchise et vos conseils avisés. Maintenant que j'occupe officiellement la présidence de cette Conférence, j'ai l'intention d'intensifier ces consultations afin de trouver un terrain d'entente sur la forme et le fond d'un rapport qui puisse être accepté par tous ses membres.

Sur la base des consultations menées jusqu'ici, et avec l'aide du secrétariat, j'ai déjà commencé à préparer un projet de rapport, comme l'exige l'article 44 du Règlement intérieur, à soumettre pour examen aux États membres. Pour ce faire, je me suis inspiré des précédents établis par le rapport de 2018, le plus récent, et par les rapports annuels antérieurs. Je me suis aussi inspiré de l'article 45 du Règlement intérieur, qui dispose que les rapports doivent être « factuels et rendre compte des négociations et des travaux de la Conférence ». Les États membres conviendront que nous n'avons pas accompli grand-chose cette année et qu'un rapport annuel ne peut pallier ce manque, de sorte que notre rapport aura une portée relativement limitée. L'avant-projet de ce rapport devrait être distribué demain, voire plus tard dans la journée s'il a été débarrassé de ses corrections, mais ce sera plus probablement demain.

S'agissant de l'organisation, nous avons prévu un total de sept séances plénières en comptant celle-ci. La Conférence ne se réunira pas ce jeudi 22 août, afin de permettre la tenue de consultations informelles sur le projet de rapport annuel. Nous avons l'intention de procéder à un échange de vues général le mardi 27 septembre et d'entamer la lecture du rapport paragraphe par paragraphe le même jour, si possible. Nous entendons poursuivre cette lecture paragraphe par paragraphe le jeudi 29 août, après quoi la Conférence continuera de débattre des paragraphes en suspens le mardi 3 et le mercredi 4 septembre. Si nous ne parvenons pas à un accord au cours de la première semaine de septembre, nous devons bien évidemment continuer à rechercher un consensus durant la dernière semaine de cette session, très probablement les 10 et 12 septembre. Cependant, nous devons également nous donner le temps d'examiner le projet de résolution pour l'Assemblée générale avant le 13 septembre.

Toujours sur le plan organisationnel, permettez-moi d'ajouter que nos séances débiteront par des réunions formelles afin de permettre aux États membres de s'adresser à la Conférence sur toute question intéressant les travaux de cette instance, comme le prévoit l'article 30 du Règlement intérieur. Nous mènerons ensuite nos consultations dans un cadre informel afin de permettre aux États membres d'exprimer librement leurs points de vue. Nous entendons convoquer des réunions matinales, sauf le 4 septembre, afin de pouvoir consacrer le reste du temps à des consultations bilatérales et collectives, si celles-ci sont nécessaires par la suite.

Je suis de nature optimiste, et il y a quelque temps, j'ai dit à un collègue, alors que nous pénétrions dans cette salle, que dans certaines régions du monde, dont celle d'où je viens, l'arrivée de la pluie est de bon augure ; étant donné qu'il pleut, nous commençons donc sous d'heureux auspices. Tout optimiste que je sois, je reste cependant réaliste : peut-être devons-nous adapter notre programme au fur et à mesure. Si nous parvenons à un

accord avant la quatrième semaine de cette présidence, ce que ma nature optimiste m'incite à espérer, je serai heureux de donner le coup de marteau qui clôturera la session de 2019.

Enfin, cette session a beau avoir été difficile, nous n'en avons pas moins besoin d'un rapport annuel qui adresse un message fort et sans équivoque à l'Assemblée générale : la Conférence reste l'unique instance multilatérale mondiale pour les négociations sur le désarmement. Le rapport annuel devrait également nous permettre d'envoyer un signal positif en vue de la session de 2020, afin que l'Algérie et les présidences suivantes puissent faire passer la Conférence du désarmement à la vitesse supérieure.

Nombre de nos remarquables prédécesseurs, et peut-être certains d'entre vous qui siégez ici, sont parvenus à surmonter les obstacles, à mettre les différends de côté et à négocier certains des instruments multilatéraux de désarmement les plus importants de notre époque dans le cadre de la Conférence. C'est pourquoi je suis déterminé à produire un rapport, et c'est pourquoi je me réjouis de votre coopération dans la tâche importante que nous entreprenons aujourd'hui. Comme toujours, nous saluons le rôle de premier plan du secrétariat dans la facilitation de notre travail. Je vous remercie.

Chers collègues, Mesdames et Messieurs, je voudrais maintenant donner la parole aux délégations qui souhaitent formuler des remarques ou des observations. Vous avez la parole. Je donne maintenant la parole au Représentant de la République bolivarienne du Venezuela.

M. Valero (République bolivarienne du Venezuela) (*parle en espagnol*) : Monsieur l'Ambassadeur Mushayavanhu du Zimbabwe, la République bolivarienne du Venezuela tient à vous féliciter pour votre accession à la présidence de la Conférence du désarmement. Nous remercions le secrétariat de la Conférence pour son concours à l'organisation de cette séance plénière. Nous souhaitons à la présidence zimbabwéenne plein succès dans la réalisation de ses objectifs et dans la tâche essentielle qu'elle entreprendra dans les prochaines semaines.

Permettez-moi de réaffirmer la détermination de ma délégation à travailler de manière constructive afin de parvenir au consensus nécessaire à l'adoption du rapport que la Conférence présentera à l'Assemblée générale. Nous saluons donc votre décision de consacrer votre présidence à la négociation de cet important document. Nous attendons avec impatience l'avant-projet du rapport de la Conférence, que vous êtes en train de préparer, et nous vous invitons à poursuivre les consultations nécessaires à l'élaboration d'un document équilibré et inclusif qui rende compte de nos travaux. Je vous remercie, Monsieur le Président, et je vous souhaite plein succès dans vos efforts.

Le Président (*parle en anglais*) : Je remercie l'Ambassadeur de la République bolivarienne du Venezuela pour ses aimables paroles. Vous avez la parole. Je donne maintenant la parole au Représentant de la République populaire de Chine.

M. Li Song (Chine) (*parle en chinois*) : Merci, Monsieur le Président. Permettez-moi tout d'abord, au nom de ma délégation, de féliciter le Zimbabwe pour son accession à la dernière présidence tournante de la Conférence pour cette année. Je voudrais également saisir cette occasion pour remercier votre prédécesseur, l'Ambassadeur du Viet Nam, d'avoir exercé avec brio les responsabilités de la présidence. J'aimerais en outre profiter de ma prise de parole pour remercier tous ceux qui ont assumé la présidence tournante cette année, qui ont tous rempli leurs fonctions avec beaucoup de professionnalisme et se sont efforcés d'appuyer les efforts de toutes les parties dans la quête d'un programme de travail pour la Conférence. Dans le même temps, ils ont mené une série de débats thématiques afin de tenter de donner aux États membres la possibilité d'échanger en toute sincérité leurs vues sur les questions importantes qui nous occupent.

À chacune des séances de la Conférence, notre délégation, mes collègues et moi-même avons constaté combien les fonctions et attributions de cette instance importent pour les États membres. Nous espérons que nos efforts conjugués permettront à la Conférence d'entamer des travaux de fond dans les meilleurs délais. Qu'il me soit permis de faire part de mon admiration et de mes remerciements aux précédents présidents de la session de cette année pour les efforts qu'ils ont déployés afin de faire progresser les travaux de la Conférence.

Par ailleurs, nous avons entendu dans les réflexions que vous venez de nous livrer sur la manière dont vous allez mener votre présidence des paroles empreintes de sagesse et de pragmatisme. Je soutiens votre point de vue ; je suis prêt à collaborer activement avec vous et à œuvrer sérieusement à l'élaboration du rapport de la Conférence pour cette année. Nous attendons avec intérêt l'avant-projet du rapport que vous distribuerez demain. Nous espérons que ces prochaines semaines nous verront œuvrer à l'unisson à la rédaction du rapport annuel de la Conférence du désarmement pour la session de 2019, faire la preuve, tous ensemble, de notre professionnalisme, et déployer des efforts significatifs pour faire progresser les travaux de la Conférence, même si nous ne sommes pas parvenus à établir un programme de travail. En outre, comme vous, je pense que nous devons, par l'entremise du rapport, démontrer à l'Assemblée générale des Nations Unies et à la communauté internationale l'utilité et le potentiel de la Conférence en tant qu'instance multilatérale unique de négociation dans le domaine du désarmement. Nous nous réjouissons donc de coopérer activement avec vous dans le cadre de nos futurs travaux.

Je voudrais également profiter de cette occasion pour souhaiter la bienvenue à la délégation d'étudiants japonais qui assiste à la séance d'aujourd'hui depuis la galerie. Ces jeunes gens sont aux premières loges pour observer les travaux de la Conférence dans la salle du Conseil ; j'espère que cette expérience les éclairera pleinement sur les leçons à tirer de l'histoire, qu'elle les amènera à chérir la paix, et qu'elle leur permettra de mieux appréhender la situation pour ce qui touche à la sécurité internationale, au désarmement nucléaire, aux questions relatives à l'espace extra-atmosphérique et à d'autres sujets de premier plan qui occupent la Conférence, en leur dictant un comportement rationnel et responsable et en leur offrant une perspective globale afin qu'ils puissent eux aussi, comme les membres de cette instance, appuyer le multilatéralisme et la Conférence.

Le Président (*parle en anglais*) : Je remercie l'Ambassadeur de Chine pour sa déclaration et ses paroles aimables pour la présidence. Je donne maintenant la parole au Représentant de l'Afrique du Sud.

M. September (Afrique du Sud) (*parle en anglais*) : Merci, Monsieur le Président. D'entrée de jeu, qu'il me soit permis de vous féliciter pour votre accession à la dernière présidence de la Conférence du désarmement pour cette année. Comme vous l'avez indiqué, votre objectif premier sera de guider la Conférence vers l'adoption du rapport annuel et d'établir la version définitive de la résolution de la Conférence pour l'Assemblée générale. Au nom de ma délégation, je tiens à vous assurer de notre soutien.

Ma délégation souscrit à l'approche que vous avez exposée dans votre déclaration liminaire, notamment votre engagement en faveur de la transparence et de la tenue de consultations, en particulier avec l'Algérie, qui sera le premier pays à assumer la présidence de la session de 2020 de la Conférence. Nous voudrions également exprimer à vos prédécesseurs à la présidence de la session de cette année notre gratitude pour les efforts qu'ils ont déployés afin que cette instance puisse reprendre ses travaux de fond, dont des négociations, au plus tôt, et sortir enfin de l'impasse. Nous regrettons que, depuis plus de deux décennies, la Conférence soit dans l'incapacité de remplir son mandat en tant qu'instance multilatérale unique de négociation pour les questions de désarmement, de non-prolifération et de maîtrise des armements. En tant que partie intégrante du mécanisme de désarmement de l'ONU, la Conférence a, par le passé, apporté une contribution concrète et significative au maintien de la paix et de la sécurité internationales, et demeure un forum privilégié pour procéder à un échange de vues sur un large éventail de questions relatives à la maîtrise des armements et au désarmement.

Nous tenons également à saisir l'occasion qui nous est donnée d'appeler les futurs présidents de la Conférence et les délégations qui participent à ses travaux à en respecter les principes fondateurs, qui sont inscrits dans son Règlement intérieur, notamment le principe de l'égalité souveraine de tous les États. Toute tentative de politisation de l'institution de la Conférence du désarmement est inacceptable et doit être rejetée. Par conséquent, les membres de la Conférence doivent faire tout leur possible pour s'abstenir de tout acte de nature à aviver davantage les tensions existantes et à consolider l'impasse dans laquelle se trouve la Conférence.

Nous demandons instamment à toutes les délégations participant à la Conférence de redoubler d'efforts pour sortir de la stagnation et renouer avec les travaux de fond. Nous vous souhaitons plein succès dans votre mandat de président de la Conférence. Nous attendons avec impatience le projet de rapport. Je vous remercie, Monsieur le Président.

Le Président (*parle en anglais*) : Je remercie le Représentant de l'Afrique du Sud pour sa déclaration et pour ses aimables paroles à l'égard de la présidence. Je donne maintenant la parole au Représentant du Japon.

M. Takamizawa (Japon) (*parle en anglais*) : Merci beaucoup. Monsieur le Président, le Japon est très heureux de s'associer aux orateurs précédents pour vous féliciter de votre accession à la présidence de la Conférence du désarmement, au moment où celle-ci se trouve à la croisée des chemins. Nous sommes plus que disposés à coopérer et à collaborer pour vous aider dans l'exercice de ce mandat capital. Nous vous sommes également extrêmement reconnaissants de l'accueil que vous avez réservé à nos 23 Messagers de la paix, des étudiants qui viennent ici pour témoigner du désir sincère du Japon d'instaurer un monde exempt d'armes nucléaires. Je suis sûr qu'ils peuvent retirer beaucoup des discussions menées ici sous votre direction éclairée.

Nous avons écouté l'exposé, dans vos remarques liminaires, de l'approche que vous vous proposez d'adopter pour orienter nos débats. Nous souscrivons à votre idée de nous concentrer sur l'examen et l'adoption du rapport final et d'entamer le débat avec un rapport factuel sur les négociations menées cette année. Même si nous nous fondons sur l'avant-projet, je présume qu'adopter un rapport ne sera pas chose aisée. Il importe donc de tirer parti de l'expérience acquise l'année dernière ou l'année précédente, l'adoption du rapport s'étant alors heurtée à des obstacles similaires. À cet égard, nous sommes heureux d'apprendre que vous avez pris contact avec les États parties qui ont connu les mêmes difficultés l'année dernière et l'année précédente.

Cette année, nous avons tenu des débats animés et très constructifs sur les questions centrales de l'ordre du jour de la Conférence et sur le programme de travail ; nous espérons que le rapport favorisera des discussions tout aussi dynamiques l'année prochaine. À ce sujet, nous sommes heureux d'apprendre que vous avez déjà pris contact avec l'Algérie et le groupe de pays qui assumera la présidence l'an prochain.

Monsieur le Président, nous soutenons votre approche, et c'est avec plaisir que nous nous lancerons à la recherche de solutions.

Le Président (*parle en anglais*) : Je remercie l'Ambassadeur du Japon pour sa déclaration et ses paroles aimables à l'égard de la présidence. Je donne maintenant la parole au Représentant du Viet Nam.

M. Duong (Viet Nam) (*parle en anglais*) : Merci, Monsieur le Président. Je voudrais d'emblée vous féliciter chaleureusement pour votre accession à la sixième présidence de la Conférence du désarmement en 2019 et souhaiter à tous plein succès sous votre mandat. Je tiens également à vous remercier sincèrement pour votre soutien pendant ma présidence et, bien entendu, à vous assurer du plein appui et de la coopération sans réserve de ma délégation. Qu'il me soit permis de profiter de cette occasion pour souhaiter la bienvenue aux étudiants japonais qui vont assister à nos séances. Leur présence est porteuse d'un message fort en faveur d'un monde exempt de guerres et d'armes nucléaires.

Monsieur le Président, la direction de la Conférence et la facilitation de ses travaux échoient à votre pays à un moment critique. Le moment est venu pour la Conférence de faire le bilan des discussions et des consultations menées pendant l'année et d'en rendre compte dans ses rapports finaux. Nous apprécions grandement votre intention de consacrer les réunions de la Conférence à ces rapports, ainsi que vous l'avez exposé dans vos remarques liminaires.

Au cours des présidences précédentes, et tout récemment sous la conduite du Viet Nam, beaucoup d'idées et de propositions ont été présentées, et des consultations bilatérales et multilatérales intenses et enrichissantes ont été organisées afin de trouver un terrain d'entente sur les différents éléments d'un programme de travail, avec l'espoir que ces inlassables efforts et le temps qui leur a été consacré mèneraient à des résultats de fond, c'est-à-dire à un consensus qui permettrait à la Conférence d'aller de l'avant après vingt

années de paralysie. Nous sommes fermement convaincus que ces efforts seront une excellente source d'inspiration pour la rédaction des rapports finaux sous votre mandat.

Monsieur le Président, le Viet Nam est prêt à soutenir votre présidence, et nous ne doutons pas que votre bonne volonté, votre détermination et votre professionnalisme permettront à la Conférence d'aboutir à des résultats tangibles. Je vous remercie pour votre attention.

Le Président (*parle en anglais*) : Je remercie l'Ambassadeur du Viet Nam pour sa déclaration et pour ses aimables paroles à l'égard de la présidence. Je donne à présent la parole au Représentant de la Fédération de Russie.

M. Belousov (Fédération de Russie) (*parle en russe*) : Chers collègues, comme les autres délégations, je voudrais féliciter l'Ambassadeur du Zimbabwe pour son accession à la présidence au stade final de nos travaux de cette année et saluer sa volonté de travailler avec les autres délégations pour préparer le rapport final.

Monsieur le Président, la tâche qui vous attend est à la fois épineuse et primordiale. Au nom de la délégation russe, je tiens à vous assurer que nous soutiendrons votre vision des travaux de la Conférence au cours de cette phase finale de la session de 2019.

Il nous semble que le rapport devrait témoigner en toute objectivité du travail que nous avons tous accompli en 2019. Quand je parle d'objectivité, j'entends, tout d'abord, que le rapport devrait refléter l'engagement des délégations qui ont apporté une contribution significative aux efforts que nous avons tous déployés pour convenir d'un programme de travail. Je pense surtout aux présidences qui ont fait des propositions concrètes et précises à cet égard, à savoir l'Ukraine, le Royaume-Uni, le Venezuela et le Viet Nam.

Quand je parle d'objectivité, j'entends ensuite que le rapport devrait également faire écho aux débats de fond qui se sont tenus dans cette salle. Je suis d'accord avec mon collègue, l'Ambassadeur Li Song, pour dire que c'est essentiel, car les questions qui figurent à l'ordre du jour de la Conférence depuis des décennies requièrent effectivement à nouveau notre attention sérieuse et urgente.

Quand je parle d'objectivité, j'entends enfin que le rapport devrait refléter la discussion entamée sous la présidence vietnamienne. Outre cette discussion, nous estimons que le rapport devrait refléter la contribution des délégations qui y ont pris une part active, en particulier la délégation des Pays-Bas, qui a préparé un document solide, afin de nous permettre de revenir sur l'une des questions de fond relatives à l'adoption d'un programme de travail. La question est de savoir comment nous voyons le programme de travail lui-même et son statut, et comment nous pouvons conjurer ensemble le spectre qui plane sur les travaux de la Conférence depuis vingt ans, c'est-à-dire comment nous pouvons sortir cette instance de l'impasse dans laquelle elle se trouve en matière de négociation.

Telles sont les trois considérations principales auxquelles il me semble que le rapport devrait faire écho. L'essentiel, c'est que le rapport sur lequel nous nous entendons ne laisse aucun doute, que ce soit auprès des membres de cette assemblée ou de ceux qui en prendront connaissance dans le cadre des travaux de la Première Commission de l'Assemblée générale, quant au fait qu'à ce stade, la Conférence ne perd pas en pertinence, mais qu'au contraire, elle gagne en importance, et qu'en sus d'être la seule instance de négociation dotée du mandat approprié, elle pourrait aussi compter au nombre des plateformes de dialogue dont les sessions accueillent sur une base régulière l'examen de questions internationales cruciales en vue d'entamer des négociations ou des travaux de négociation préalable. Tels sont les trois éléments auxquels il me semble que le rapport devrait faire écho.

Pour ma part, je tiens à affirmer la volonté de la délégation russe de travailler en étroite collaboration avec la présidence et les autres délégations afin de parvenir à un accord sur ce document final.

Le Président (*parle en anglais*) : Je remercie le Représentant de la Fédération de Russie ; je le remercie également pour ses aimables paroles à l'égard de la présidence. Je donne maintenant la parole au Représentant de Cuba.

M. Delgado Sánchez (Cuba) (*parle en espagnol*) : Tout d'abord, nous tenons à vous féliciter pour votre élection à la présidence de la Conférence du désarmement et à vous assurer de l'appui sans réserve de la délégation cubaine. Nous adhérons totalement à votre approche transparente et professionnelle, ainsi qu'aux consultations bilatérales que vous avez menées. Nous attendons avec intérêt votre projet de rapport, dont l'adoption devrait, à notre avis, résulter d'un processus dépolitisé qui nous permette de nous concentrer sur les enseignements et les aspects positifs à retenir de l'année écoulée, lesquels devraient permettre à la présidence algérienne de commencer la nouvelle année du bon pied. Nous tenons donc à saluer vos efforts et votre volonté de coordination avec la future présidence de cette Conférence. Qu'il me soit permis de remercier tous les présidents qui vous ont précédé et de vous assurer une fois de plus de notre appui sans réserve.

Le Président (*parle en anglais*) : Je remercie le Représentant de Cuba pour sa déclaration et ses aimables paroles à l'égard de la présidence. Je donne maintenant la parole au Représentant de l'Algérie.

M. Berkat (Algérie) (*parle en arabe*) : Merci, Monsieur le Président. Permettez-moi de vous féliciter pour votre accession à la présidence de la Conférence. Ma délégation est prête à œuvrer avec vous à l'obtention de résultats concrets à la hauteur de nos aspirations à tous.

Nous nous félicitons des nombreuses propositions constructives visant à remettre les travaux de la Conférence sur les rails, conformément à son mandat et à son Règlement intérieur. Nous saluons également les efforts que vous-même et les présidents précédents avez déployés au cours de cette session en vue de garantir la continuité des travaux de la Conférence.

Nous demeurons disposés à travailler avec vous, avec tous les futurs présidents et avec tous les États membres, à la réalisation de notre objectif ultime. Nous comptons sur votre soutien à cet effet.

Le Président (*parle en anglais*) : Je remercie le Représentant de l'Algérie pour sa déclaration et ses aimables paroles à l'égard de la présidence. Une autre délégation souhaite-t-elle prendre la parole ? Je donne la parole au Représentant de l'Égypte.

M. Elsayed (Égypte) (*parle en anglais*) : Merci, Monsieur le Président. Permettez-moi de commencer par vous féliciter pour votre accession à la présidence de la Conférence du désarmement. Ma délégation a confiance en votre magistère pour guider nos travaux avec clairvoyance.

J'ai écouté très attentivement vos remarques liminaires, et je vous remercie de nous avoir fait part de votre plan et de votre calendrier d'activités pour les semaines à venir. Je profite de cette occasion pour vous demander de bien vouloir prier le secrétariat de distribuer ce calendrier si c'est possible. Nous vous remercions pour votre transparence et saluons votre décision de consacrer votre mandat à la finalisation du rapport. Nous attendons votre avant-projet avec impatience, et nous sommes prêts à nous engager de manière constructive et à soutenir les efforts que vous allez déployer pour finaliser le rapport dans les plus brefs délais.

Pour conclure, Monsieur le Président, je tiens à vous assurer de l'appui et de la coopération sans réserve de ma délégation pour mener votre mandat à bonne fin.

Le Président (*parle en anglais*) : Je remercie le Représentant de l'Égypte de sa déclaration et de ses aimables paroles à l'égard de la présidence. Aucune autre délégation ne semble souhaiter prendre la parole. Dans ce cas, je vous remercie. La prochaine séance plénière se tiendra le mardi 27 août à 10 heures. La séance est levée.

La séance est levée à 10 h 50.